

Homélie de Mgr Vincent Jordy
Messe pour l'appel décisif
à la Cathédrale
18 février 2024

Gn 9, 8-15
1 P 3, 18-22
Mc 1, 12-15

Frères et sœurs, chers amis, chers catéchumènes,

1/ Nous sommes en ce premier dimanche de Carême, étape fondamentale pour vous qui allez recevoir en principe le baptême au moment de Pâques cette année. Et pour comprendre ce que nous sommes en train de vivre, nous avons commencé à l'instant à écouter la Parole de Dieu.

Dieu nous parle à travers l'Histoire. Cette parole de Dieu nous a d'abord parlé d'une Alliance. Quand nous ouvrons les premières pages de la Bible, les premières pages de l'Ancien Testament, les premières pages de la Genèse, que voyons-nous ? Nous voyons le projet d'un Dieu qui crée l'homme à son image et à sa ressemblance pour vivre avec Lui. Ce que la Bible nous dit aussi mystérieusement à travers de grands symboles, c'est que ce désir qu'a Dieu de communiquer avec l'homme, va être marqué dès le point de départ par un événement mystérieux que l'on appelle le péché des origines, et dont nous voyons tous les traces dans notre vie aujourd'hui, chacun d'entre nous je pense. Et l'apôtre Paul résume cet effet dans notre vie quand il dit : « Le bien que je voudrais faire, je ne le fais pas, le mal que je ne voudrais pas faire, je le fais » (Rm 7,19). Ce que constate la Bible, c'est que mystérieusement le « cœur de l'homme est malade » (Jr 17,9), et que ce que Dieu a mis en lui dès l'origine a été comme brisé, blessé par cette fracture de communion avec Lui. Mais Dieu ne va pas se décourager, ce n'est pas son genre, si vous me permettez la formule. Le Seigneur va revenir de manière obstinée vers l'humanité pour reprendre un chemin avec nous. Il va le faire d'abord, vous l'avez entendu, avec le Déluge, au moment de Noé où Dieu refait alliance avec l'humanité en promettant que l'humanité ne sera plus frappée, jamais, par un Déluge, par un mal. Il le fera ensuite avec Abraham, le père des croyants. Dieu fera avec Abraham une alliance pour se créer et se fonder un peuple qu'Il va accompagner le peuple hébreu, le peuple d'Israël. Dieu refera encore une alliance avec Moïse auquel Il donnera la Loi, c'est-à-dire les commandements, les grands principes qui permettent à l'humanité de vivre ensemble. Enfin Dieu annoncera une Alliance nouvelle, éternelle. Et pour cette alliance nouvelle, éternelle, il ne faudra pas un Noé, un Abraham ou un Moïse, mais Il viendra Lui-même ; Il se fera homme au milieu de nous pour que cette alliance soit fondée le plus profondément possible pour faire comme un pont entre ciel et terre, pour que nous vivions de Lui ici et maintenant et un jour dans la vie éternelle.

2/ C'est la raison pour laquelle, vous le savez bien, chers catéchumènes, lorsqu'on vient demander le baptême deux questions rituelles sont posées, auxquelles on est appelé à répondre.

2.1/ Que demandez-vous à l'Eglise de Dieu ? C'est la première question. Et la réponse – je l'espère – vous la connaissez un peu, elle travaille vos cœurs des catéchumènes depuis des mois avec vos accompagnateurs, avec ceux qui sont là pour vous aider à réfléchir, la première réponse, c'est : que demandez-vous ? La foi. La foi. On pense parfois que la foi est quelque chose de personnelle, c'est ma manière de croire ou de ne pas croire. Ce n'est pas faux, mais la foi est d'abord un don de Dieu car on ne peut croire et adhérer au mystère de Dieu que s'Il nous aide à le faire et que si nous nous laissons faire par Lui. Jésus le dira un jour : « Nul ne vient à moi si le Père ne l'attire » (Jn 6,44). En d'autres termes, vous ne pouvez pas croire en moi si l'Esprit Saint ne vous aide pas à croire. La foi est donc un don. C'est le don de l'Esprit qui nous aide à croire, à adhérer au mystère du Christ. La foi est aussi un contenu des choses que Jésus est venu nous dire, nous apprendre, nous révéler, et qui constitue ce que nous appelons la Profession de foi, le fameux Credo. Ce que vous avez bien évidemment commencé à travailler et à réfléchir. Qu'est-ce que croire ? et comment croire ? Oui, vous êtes venus demander à l'Eglise la foi.

2.2/ Mais aussitôt il y a eu une deuxième question, qu'est-ce que nous apporte la foi ? et la réponse qui est attendue par l'Eglise est : qu'est-ce que donne la foi ? La foi nous donne la vie éternelle.

Et je dis cela devant les fidèles qui sont là ce matin dans cette église, qui ne sont pas catéchumènes, qui ont comme moi été baptisés petit enfant. Ces questions ne nous ont pas été posées à nous ; nous n'avons

pas eu à y répondre. Nos parents, parrain, marraine ont répondu pour nous. Et peut-être que parfois nous avons oublié la force de ces réponses.

Quand nous demandons à l'Eglise de devenir baptisés, membres de l'Eglise, membres d'un peuple, d'un corps, de vivre d'un même Esprit-Saint, nous ne le demandons pas d'abord pour une affaire morale ; nous ne le demandons pas d'abord pour partager de grandes idées sur la vie et la société, même si tout cela est important aussi. Nous le demandons parce que nous demandons à l'Eglise de nous donner le chemin de la vie éternelle, d'être un jour avec le Christ auprès de Lui, mais de vivre déjà, ici et maintenant, de Lui dans la foi, dans l'espérance et dans la charité, c'est-à-dire dans la plus haute forme de l'amour.

Oui, le catéchuménat, l'appel décisif nous met immédiatement en face de quelque chose d'un peu vertigineux, la vie éternelle, l'éternité dans laquelle Dieu nous attend parce que l'alliance qu'Il veut avec nous est une alliance qui est éternelle et qu'Il veut qu'elle s'accomplisse dans les Cieux auprès de Lui.

3/ Alors la question peut se poser : mais **comment se préparer vraiment à cette altitude, à cette élévation de la vie éternelle ?**

J'ai envie de vous dire, chers amis, de regarder autour de vous. Regardez cette cathédrale. Elle n'a été construite que pour une chose, pour aller vers le haut, pour aller vers le Ciel, pour indiquer le chemin. Cette cathédrale, c'est un monument d'élévation vers le Ciel qui laisse passer la lumière comme notre chemin d'élévation a besoin de la lumière du ciel pour nous éclairer. Et cette cathédrale, si elle peut être tendue vers le Ciel, regardez la bien, c'est qu'elle est appuyée sur le sol. Un chrétien, c'est comme une cathédrale, c'est tendu vers le Ciel, car comme le dit l'apôtre Paul : « votre but est au ciel, non sur la terre. » (Col 3,2)

Nous sommes sur terre – et nous sommes heureux d'y être – mais je pense ne rien vous apprendre en vous disant que nous sommes en transit, de passage, que nous n'y resterons pas. Oui, nous sommes tendus vers le Ciel, mais comme chrétiens nous sommes aussi des êtres, comme cette cathédrale, qui nous appuyons sur un sol, au nord, au sud, à l'est et à l'ouest. Nous sommes appuyés sur quatre points fondamentaux, quatre piliers qui sont des piliers du cheminement catéchuménal qui a été le vôtre et qui nous ont servis, moi et vos accompagnateurs, à discerner si vous étiez peu à peu prêts à recevoir ce baptême que vous demandez.

4/ **Ces quatre piliers, quels sont-ils ?**

Je vous les rappelle, et je pense que nos amis qui sont déjà baptisés depuis quelques années, seront aussi heureux de les réentendre au début de ce Carême en se disant : voilà bien quatre points d'attention de tous baptisés sur le chemin du Carême.

Faisons notre Carême avec les catéchumènes. Redevenons un peu catéchumènes en ce temps. Comme lorsqu'on demandait au Curé d'Ars comment faut-il faire pour avoir de bons prêtres, de saints prêtres ? il répondait : il faudrait qu'ils soient séminaristes toutes leurs vies ! Et bien, pour être de bons chrétiens, il faudrait être un peu catéchumènes toute sa vie.

Quatre points d'appui.

4.1/ Le premier point d'appui, vous le savez chers catéchumènes, c'est bien évidemment, toute la **réflexion sur la foi et la Bonne Nouvelle. On ne peut pas être chrétiens et baptisés sans s'approcher de la Bonne Nouvelle, c'est-à-dire sans prendre dans sa main la Bible, et en particulier l'Evangile.** Et découvrir le visage de Jésus, et Le redécouvrir sans cesse. Saint Jérôme, un grand auteur des premiers siècles chrétiens disait : « Qui ignore l'Ecriture, ignore le Christ. ». On ne peut connaître autrement le Christ Jésus que par la Parole de Dieu. Je sais bien qu'il y a des apparitions ici, qu'il y a des petits messages par-là, mais tout cela ce n'est rien. Notre foi s'appuie sur la Parole de Dieu que nous avons à lire régulièrement pour découvrir le visage de Jésus, et plus vous découvrez Son visage, plus vous comprenez qui Il est, et plus vous apprenez à L'aimer, et je pense, comme moi, plus vous L'aimez, plus vous avez envie de Le connaître comme le dira saint Augustin. Oui, **le premier pilier, le premier fondement, c'est Jésus, c'est Le connaître, apprendre à Le connaître, à connaître la foi de l'Eglise, et découvrir la beauté de cette foi, son harmonie, sa cohérence, qui donne sens et qui nous donne accès à la Vérité.**

4.2/ Le deuxième pilier de ce chemin catéchuménal, c'est **la conversion**. Nous l'avons entendu dans l'Evangile à l'instant même dans la bouche de Jésus : « Convertissez-vous et croyez à la Bonne Nouvelle ». (Mc 1,15) La Bonne Nouvelle nous invite à nous convertir, et la conversion nous fait mieux recevoir la Bonne Nouvelle.

Qu'est-ce que veut dire la conversion ? Cela veut dire que ce que nous comprenons de Jésus, ce que nous découvrons de Lui, nous invite à changer de vie, à changer nos repères, à changer notre orientation

fondamentale de vie. **Cette orientation fondamentale de la vie qui pour un chrétien doit normalement se structurer autour de deux attitudes fondamentales, l'amour de Dieu et l'amour du frère.** « Celui qui dit aimer Dieu qu'il ne voit pas et qui n'aime pas son frère qu'il voit, est un menteur » dit la première épître de Jean (1Jn 4, 20). Il est bien beau de dire j'aime Dieu et de ne pas aimer son frère qui est à côté, cela ne marche pas, cela n'est pas cohérent. Et le chemin catéchuménal nous a appris – bien sûr vous saviez aimer vos frères avant de devenir catéchumènes – mais vous a appris qu'il est nécessaire de vivre de manière plus profonde encore, cette attention aux autres, ce don de soi pour les autres, ce dépouillement pour les autres, ce chemin d'humilité, de modestie dans lequel nous sommes appelés à entrer pour laisser de la place aux autres et de vivre avec eux. Ce chemin de conversion, que l'on appelle dans notre langage de chrétiens, ce **chemin de la sainteté**. Qu'est-ce que c'est que de devenir un saint ? Ce n'est rien d'autre que d'aimer le mieux possible Dieu et ses frères.

Le pape François nous dit : « cela s'appelle la sainteté de deuxième classe », « la sainteté de la porte d'à côté » (*Gaudete et exultate* 7). La petite sainteté, la mienne, la vôtre quand nous essayons d'aimer mieux nos frères et d'aimer le Seigneur.

4.3/ Troisième pilier. Non seulement il faut découvrir Jésus dans la Parole et dans la Bonne Nouvelle, non seulement il faut nous convertir, et montrer que cette Parole nous transforme, nous change et produit du fruit dans notre vie – du fruit qui d'ailleurs en général nous rend heureux et joyeux si nous le vivons justement. Nous avons alors, et nous le découvrons de plus en plus dans le chemin catéchuménal, **besoin de l'aide de Dieu**. Car se convertir n'est pas facile, vous l'admettez comme moi. En tout cas, pour moi ce n'est pas simple tous les jours. Nous nous battons un peu avec nous-mêmes, nous retombons dans les mêmes travers, nous progressons et soudainement nous repartons en arrière.

Ce qui va nous aider à accélérer, à ne pas nous décourager sur ce chemin, c'est la grâce de Dieu, son Esprit-Saint, sa force qu'Il va nous donner de manière toute particulière dans ce que nous appelons la prière, et surtout les sacrements. Les sacrements, ces signes que Jésus nous a laissés dans lesquels Il nous donne sa vie, sa grâce, sa force. La prière, ce moyen par lequel nous sommes en lien avec Lui et par lequel nous lui parlons comme à un ami. Il ne s'agit pas d'abord de dire des prières, il s'agit de parler à Dieu. Sainte Thérèse d'Avila, une des plus grandes saintes de l'Eglise, la réformatrice du Carmel – vous connaissez certainement la maison diocésaine qui est « le Carmel », des religieuses étaient là – et bien sainte Thérèse d'Avila qui a réformé le Carmel nous dit : « qu'est-ce que c'est que la prière ? », elle répond : « c'est un échange d'amitié et d'amour avec Dieu ».

Nous avons besoin par moment de nous arrêter devant Lui. Même quotidiennement, ne serait-ce que quelques minutes pour nourrir notre relation avec Lui, et vous aurez besoin comme jeunes baptisés, vous aurez besoin chaque dimanche de la communion eucharistique qui vous donnera la vie, la force du Christ, du sacrement du pardon qui vous donnera de vous relever quand il y aura parfois des péchés dans votre vie.

4.4/ Quatrième point : Si nous avons besoin de la Parole pour savoir qui est Jésus ; si en Le regardant vivre nous sommes invités à une conversion dans l'amour pour devenir des saints ; si nous avons besoin pour cela de l'aide de la grâce de Dieu dans la prière et les sacrements, enfin cela nous ne le vivons pas seuls dans notre vie égoïstement, mais dans une communauté qui s'appelle **l'Eglise**.

Quand on devient baptisés, on entre dans une famille, une famille large. Nous sommes 1 milliard et demi de catholiques dans le monde – cela fait une grande famille. Et nous devenons membres de cette famille. Et partout où nous allons, chaque dimanche, sur les 5 continents, des hommes et des femmes qui célèbrent comme nous, suivent le Christ. **En devenant baptisés, nous devenons membres de cette Eglise du Christ qui nous porte dans sa prière, que nous portons dans notre prière.** Nous recevons des frères et des sœurs qui vont nous aider à marcher dans la vie, qui vont nous aider à discerner, qui nous aideront, je l'espère, qui nous soutiendront dans des moments difficiles. Et puis avec ces frères et ces sœurs, nous témoignons les uns les autres de la joie d'être chrétiens, qui nous donnent force, et qui nous donnent goût peut-être de partager ce que nous vivons avec les autres. Il ne suffit pas que nous ayons été heureux de rencontrer le Christ, quelle merveille que de Le partager ensuite aussi à d'autres, au-delà de nous. L'Eglise, c'est cette famille, ce peuple, ce corps, cette réalité habitée par l'Esprit-Saint qui annonce la Bonne Nouvelle, la vie du Christ, et qui a pour mission jusqu'au retour du Christ de l'annoncer.

C'est pourquoi le pape François – et j'en termine, rassurez-vous - c'est pourquoi le pape François nous dit, à tous les baptisés, et à vous particulièrement, les catéchumènes, recevoir le baptême, c'est demander la foi ; c'est demander la vie éternelle ; c'est demander à marcher à la suite de Jésus et de devenir – et ce sont là les formules fortes que le pape François utilise – c'est de **demander de « devenir disciples de Jésus »**, (*Evangelii Gaudium*) de Le suivre, de marcher sur ses traces. C'est être bouleversé par la joie d'être désormais quelqu'un qui vit de Lui et avec Lui, ce Jésus que nous pouvons prier, que nous pouvons aimer, sur qui nous comptons, mais qui nous envoie en mission, qui nous dit : tu n'es pas devenu chrétien ou chrétienne, ou tu ne le deviendras pas pour toi, dans ton coin. Ou pour ton petit groupe par ici, ton petit groupe par-là, ton petit réseau, non tu deviens chrétien comme membre de l'Eglise universelle – et le mot universel, vous ne le savez peut-être pas, c'est le même mot que le mot catholique, *katholikon*, c'est l'Eglise du Christ.

Alors chers amis, aujourd'hui, en cet appel décisif, dans cette cathédrale, comme évêque, je me réjouis de vous accueillir, je me réjouis du pas que vous allez faire. Je m'en réjouis avec tous les fidèles qui sont ici réunis qui bénéficient du dynamisme du don de ce matin.

Je rends particulièrement attentifs les jeunes scouts – il y en a beaucoup ce matin, et je m'en réjouis – chers jeunes, vous-mêmes entendez ce qui nous est dit aujourd'hui, n'oubliez pas de vous soucier de rencontrer souvent Jésus, de lire son Evangile, de changer de vie, d'essayer toujours mieux de suivre Jésus dans les exemples qu'Il nous donne, de Le prier, et de Le prier comme membres de l'Eglise.

Que demande-vous à l'Eglise ? la foi.

Que vous donne la foi ? l'éternité. Elle commence ici et maintenant.

Amen